

Notes pour l'Homélie
Paroisse St Denys de Vaucresson
Paroisse Ste Eugénie de Marnes la Coquette
Mercredi 15 août 2012 ASSOMPTION DE LA VIERGE MARIE Année B
Veille : 1 Ch 15 ... 1 Co 15,54-57 Lc 11,27-28
Jour : Ap 11 ... 1 Co 15,20-27 Lc 1, 39-56

Grandes et admirables sont tes œuvres, Seigneur Dieu tout-puissant, (Apo 15,3) affirme le livre de l'Apocalypse, reprenant de multiples expressions semblables éparses dans toute la Bible.

En cette fête de l'Assomption, ce n'est pas manquer de respect à la Vierge que de regarder en priorité notre Dieu et son œuvre en la Vierge. Marie elle-même, dans son Magnificat, explose de joie en disant !: « *Le Seigneur fit pour moi des merveilles, Saint est son Nom.* » (Lc, 1,49) Regarder Marie, contempler Marie, admirer Marie, c'est regarder, contempler et admirer ce que notre Dieu a fait dans le cœur, le corps et l'intelligence de son humble servante.

Les vénérables icônes de nos frères chrétiens d'Orient, qu'ils soient catholiques ou orthodoxes, représentent toujours Marie avec Jésus. Marie n'est jamais seule, Marie n'est jamais là pour elle-même mais pour son Fils. Il y a au moins deux sortes d'icônes mariales : les icônes de tendresse et celles qu'on nomme en grec « *hodigythria* ». Les icônes de tendresse représentent ou bien Jésus et Marie joue contre joue, ou bien Jésus entourant d'un bras le cou de sa mère. Les icônes « *hodigythria* » signifient que Marie, d'une main, désigne son Fils comme le véritable chemin, lui qui a dit : « *Je suis le chemin, la Vérité, la Vie.* » (Jn 14, 6) Le mot « *odos* » signifie chemin ; c'est l'équivalent de l'araméen « *ourra* » que vous connaissez bien maintenant. En montrant son Fils, Marie indique le chemin, le « *odos* », pour aller vers le Père. Et pour rebondir sur ce mot de « *odos* », vous le reconnaissez dans un autre mot : « *synode* », qui vient de « *odos* », le chemin, et de « *sun* » qui veut dire « *ensemble* ». Quand un diocèse tient un synode, comme cela est arrivé l'an dernier pour le diocèse de Versailles, ou comme cela nous est arrivé il y a une dizaine d'années, avec Mgr Favreau, c'est pour faire route ensemble.

Si, en regardant Marie, nous ne voyons pas Celui vers lequel elle est entièrement tournée, nous nous trompons sur la place et l'importance de la Vierge dans notre foi. Je ne tiens pas à ouvrir le débat sur le dogme de l'Assomption que l'Eglise fête aujourd'hui. Je sais que certains y adhèrent, et d'autres non. Pour ceux-là, l'argument est de dire qu'on ne trouve aucune trace de ce dogme dans l'Ecriture Sainte, ce qui est matériellement exact. Je me contenterai de faire remarquer que lorsque Pie XII a proclamé ce dogme en 1950, il s'appuyait sur une très longue histoire de la spiritualité qui admettait, depuis longtemps, la réalité de l'assomption de Marie. Je me souviens d'une petite église normande, dans le pays de Bray ; une Assomption est sculptée à même le mur de cette église depuis le XVème siècle.

Mais, en dehors même du dogme et des difficultés qu'il peut soulever, je souhaite seulement placer notre fête dans le chapitre 6 de St Jean que nous lisons chaque dimanche depuis maintenant trois semaines. Il est évident que ce chapitre 6 de St Jean ne porte pas sur la Vierge, mais sur le pain de vie. Cependant, comment ne pas appliquer à notre fête certaines des phrases de Jésus ? J'en souligne particulièrement trois.

Au verset 45, Jésus affirme : « *Tout homme qui écoute les enseignements du Père vient à moi.* » Or, parmi les hommes, qui, mieux que Marie, a écouté les enseignements du Père ? Elisabeth lui rend ce témoignage lorsqu'elle dit de sa cousine : « *Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur.* » (Lc 1,45) Dans la mesure où Marie a écouté les enseignements du Père, comment ne pas prendre, y compris au pied de la lettre, ce que dit Jésus : comment ne pas penser que Marie soit tout entière « venue » à Jésus, y compris dans son Assomption ? Et qu'elle est la première de ceux qui viennent à Jésus ?

Je suis peut-être en train de trop tirer le texte de St Jean pour lui faire dire ce qu'il ne dit pas. C'est possible. Mais alors, comment ne pas appliquer à Marie cette autre parole de Jésus entendue elle aussi dimanche dernier : « *Personne ne peut venir à moi si le Père, qui m'a envoyé, ne l'attire vers moi ...* » (Jn 6,44) Marie est véritablement celle qui fut attirée, totalement attirée vers Jésus. Au-delà de la curiosité linguistique, on pourrait même lui décerner le titre suivant : « **La Toute-attirée.** » Car, encore une fois, comment mieux la définir que par une totale attirance envers son Fils ? Le fait d'être absolument attirée vers Jésus, n'est-ce pas une façon de parler de son Assomption ? Et de la nôtre, par la même occasion ?

Et comment ne pas appliquer à Marie, aujourd'hui, cette autre parole de Jésus entendue dimanche dernier : « *Moi, je suis le pain vivant ... si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement.* » (Jn 6, 51) Marie n'est-elle pas celle qui fut absolument remplie de la Parole faite chair ? Comme nous le serons nous-mêmes tout à l'heure après avoir communiqué ?

Certes, aucune des trois paroles de Jésus ne « prouve » la réalité de l'Assomption de Marie. D'ailleurs, je ne cherchais aucune preuve au sens scientifique du terme. Je voulais seulement suggérer que cette fête nous offre des chemins spirituels – des chemins selon l'Esprit Saint – car ce qui est arrivé à Marie, d'une façon unique, est comme le premier pas de ce qui nous est promis. Nous aussi, nous sommes invités à écouter les enseignements du Père ; nous aussi nous sommes destinés à être attirés vers Jésus si nous l'acceptons ; nous aussi, remplis du Pain de vie, nous sommes appelés à vivre éternellement.

Que Marie nous aide à entrer de plus en plus sur ce chemin d'écoute, d'attirance et de vie, car grandes et admirables sont les œuvres du Seigneur.